

D 574 EL SALVADOR: VIE ET MORT DE JESUS JIMENEZ

Ce n'est pas si souvent qu'on a le témoignage de vie d'un paysan chargé de l'animation chrétienne dans les communautés de base. Celui de Jesus Jimenez, âgé de 32 ans, "délégué de la Parole" pour les communautés d'Aguilares, donne la mesure de ce que vivent des centaines et des centaines d'autres paysans dans le même cas. Sa fin tragique, sous les coups et les balles de la Garde nationale, est à rapprocher de celle de son curé, le P. Rutilio Grande, deux ans auparavant (cf. DIAL D 370).

Note DIAL

**JESUS JIMENEZ, APOTRE ET MARTYR
DE L'EVANGELISATION RURALE
DES COMMUNAUTES D'AGUILARES**

Jesus Jimenez, homme de l'évangile: c'est ainsi que l'appelaient ses communautés. Homme qui a su apporter la libération à son peuple grâce à l'évangile, il n'avait plus de temps à lui car il passait son temps à rechercher des méthodes nouvelles pour mieux comprendre l'évangile, et surtout à porter la Parole de Dieu aux communautés apeurées et dispersées par la persécution. S'il se trouvait là un malade, il n'avait pas peur de marcher en plein soleil ou sous la pluie pour le transporter jusqu'au dispensaire de la paroisse.

Très jeune, il était entré dans le mouvement des Adorateurs du Saint-Sacrement, où il était connu pour son humilité, son esprit de service et sa méditation continuelle des Saintes-Ecritures. Il y connut le P. Rutilio Grande qui éveilla en lui un grand amour de Dieu notre Père et des hommes nos frères.

A la fondation de la communauté chrétienne de son village, en 1973, il fut élu délégué de la Parole au service de la communauté. "Chus", comme nous l'appelions amicalement, n'était pas seulement un délégué de plus mais quelqu'un d'entièrement dévoué à la proclamation de la Parole de Dieu et au service de la communauté. C'est pourquoi il fut élu coordonnateur pour le travail pastoral de sa zone.

Après l'occupation militaire d'Aguilares en 1977, il fut l'un de ceux qui restèrent fidèles à leur ministère pastoral. "La Parole de Dieu, disait-il, n'est pas ligotée et il faut la prêcher sur les toits, si possible, comme nous l'a demandé le Seigneur Jésus-Christ." C'est à Lui qu'il avait consacré sa vie, dans la fidélité à la mission d'édification du royaume de Dieu.

Il était constamment en lien avec l'équipe paroissiale afin de mieux s'acquitter de sa tâche "et de ne pas dévier des lignes pastorales de l'évêché", disait-il. Il était chargé de la coordination de six communautés auxquelles il faisait "des visites pastorales", comme il les appelait. Il savait parfaitement la façon dont travaillaient tous les délégués de chacune de ses communautés.

Depuis quatre mois les jeunes étaient devenus sa grande préoccupation. Il disait: "Tous les jours les gars découvrent la situation d'injustice "dans laquelle nous vivons; et ils s'organisent pour trouver des solutions. Mais si on ne les évangélise pas, ils peuvent dévier. C'est pour "ça qu'on doit les évangéliser". Il ne l'a pas seulement dit, il l'a fait. Il organisa plusieurs rencontres pour les jeunes qui voulaient mieux connaître l'évangile. Les rencontres portaient sur la Bible et l'histoire du salut.

Mais "Chus" voyait le danger s'approcher. Il disait qu'il n'irait plus beaucoup à la paroisse parce qu'il y avait des "oreilles" (1) qui livraient des noms des gens. Il déclara même un jour avoir reçu des menaces. Mais il finissait toujours par dire: "Je viens quand même chaque fois qu'il faut et je fais ce que j'ai à faire. De toute façon il faut "se décider et moi je suis décidé: s'ils me tuent, qu'ils me tuent, à "cause de l'évangile. Le Christ a montré le chemin: on doit le suivre".

Il n'en prenait pas moins des précautions. Il ne dormait pas chez lui mais dans la montagne, car la Garde nationale et les membres d'ORDEN (2) inspectent les maisons les unes après les autres et quand ils trouvent des hommes ils les emmènent sans autre forme de procès. Cela faisait plus de deux ans qu'il ne dormait plus chez lui. Pour venir aux réunions de coordination pastorale, il faisait un détour de deux heures et demie de marche car il ne pouvait pas passer par El Paisnal. Huit jours avant sa mort, sa maison avait été perquisitionnée par les forces de sécurité; il avait béni le ciel de n'avoir pas été chez lui à ce moment-là.

Les craintes de "Chus" d'être assassiné devinrent réalité le 1er septembre, vers 15 H 30, alors qu'il revenait d'Aguilares où il avait participé à une réunion de coordination pastorale.

Jesus Jimenez, âgé de 32 ans, journalier, demeurant à Las Ventanas, dans la commune d'El Paisnal, était assassiné dans la plaine du Tronador. A 8 H du soir les hommes de la Garde nationale ramenèrent son corps attaché à une perche par les mains et les pieds, comme une bête, et le jetèrent dans le couloir du presbytère d'El Paisnal. Beaucoup de gens attentionnés s'approchèrent pour le veiller, mais les gardes nationaux leur dirent de s'en aller.

(1) Nom donné aux mouchards de la police (NdT).

(2) Milice officielle (NdT).

Après avoir été avertie, la famille vint réclamer son cadavre. Sa femme, sa soeur et deux autres femmes le transportèrent dans la communauté vers 1 H du matin. Il fut enterré le dimanche après-midi, en présence d'un certain nombre de ceux qui avaient eu le bonheur de le connaître et de bénéficier de son travail apostolique. Les gens l'aimaient pour son dévouement et son amour des autres: il avait toujours à l'esprit une citation biblique adaptée à la situation de chacun et de chaque communauté.

Il a porté témoignage jusqu'au don de sa vie pour les autres. Il est mort dans l'accomplissement de sa mission pastorale. Il laisse une épouse et quatre orphelins en bas âge, l'aîné de six ans et le dernier d'un an. Sa mémoire restera comme celle d'un véritable ami, d'un frère et d'un apôtre. Son souvenir ne s'effacera jamais.

Heureux celui qui donne sa vie pour les autres!

Les communautés d'Aguilares

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441